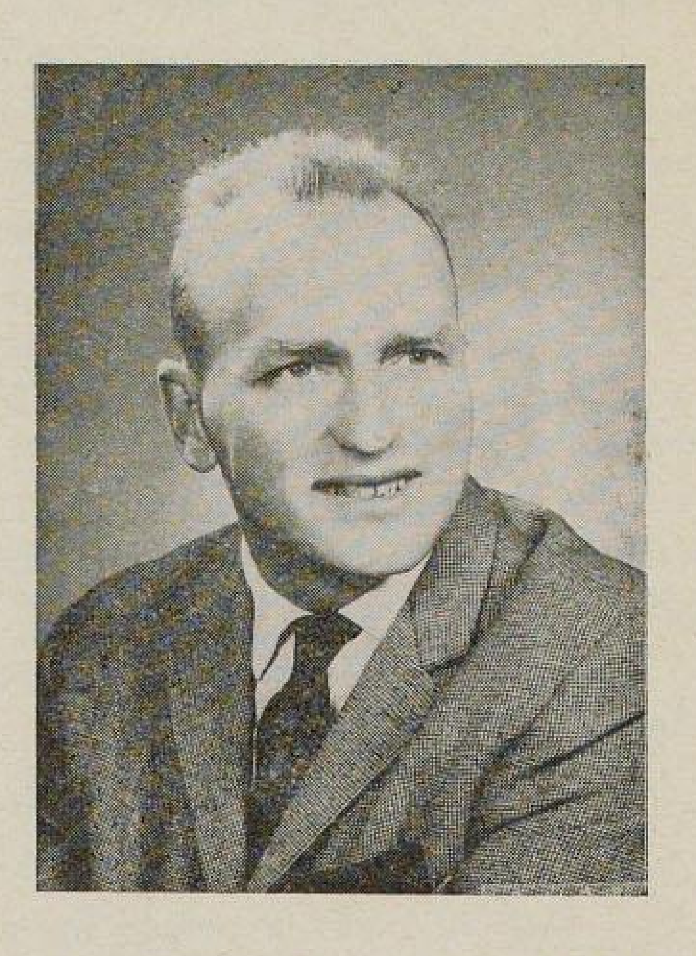
REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DU MORBIHAN

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

4e CIRCONSCRIPTION — REGION DE PLOERMEL





YVES DU HALGOUET
Républicain Indépendant

ARTHUR GENUIT
Républicain Indépendant

YVES DU HALGOUET, Député sortant — Ingénieur agronome — Maire de Guégon — Conseiller général de Josselin — Président de la Commission des Travaux du Conseil Général — Président du Syndicat départemental d'Electrification rurale — Président du Syndicat mixte de l'Etang au Duc de Ploërmel — Président de la Fédération des C.U.M.A. — Président de la Société d'Agriculture de Ploërmel — Membre de l'Amicale parlementaire des Petites et Moyennes Entreprises — Membre du Groupe parlementaire de l'Artisanat — Administrateur du Centre de Testage du Porc de Mauron.

ARTHUR GENUIT, Diplômé d'études agronomiques, économiques et sociales — Maire de Tréal — Membre de la Chambre d'Agriculture — Président du Centre de Gestion d'économie rurale du Morbihan — Président de la Maison familiale d'Apprentissage rural de Carentoir — Administrateur de la Maison de l'Elevage — Vice-Président de l'Association pour le Développement agricole et rural de la Bretagne.

Le 30 Mai 1968, le Général de Gaulle a brisé la tentative insurrectionnelle qui, à partir de l'étranger, déchaînait les drapeaux rouges et noirs dans les rues de la capitale.

Hier et Aujourd'hui comme Demain, vous lui gardez votre confiance et lui donnerez votre appui pour que la France reprenne vie dans l'ordre et le progrès.

VOTEZ

YVES DU HALGOUET et **ARTHUR GENUIT**

CANDIDAT — REMPLAÇANT ÉVENTUEL

Candidats d'Union pour la Défense de la République

Electrices, Electeurs,

RAREMENT UN SCRUTIN A PESÉ PLUS LOURD DANS NOTRE HISTOIRE, il vous donne la parole après des semaines chargées, à la fois, d'une redoutable menace, mais aussi d'une profonde prise de conscience des problèmes actuels.

Il est nécessaire d'ELARGIR LES STRUCTURES DE DIALOGUE dans le seul souci de la défense des intérêts de notre pays et d'une participation effective de l'ensemble des citoyens au fonctionnement des institutions et de la vie économique du pays.

La réforme doit être permanente, c'est une nécessité moderne que nous impose le rythme rapide du progrès scientifique et technique.

L'énergique allocution du Président de la République a suscité, le 30 Mai, une manifestation et un enthousiasme sans précédent. Elle a galvanisé l'opinion nationale, apportant ainsi le meilleur gage de la conformité de la République et de ses institutions.

IL FAUT QUE LES ELECTEURS FASSENT SAVOIR SI LE DÉPUTÉ SORTANT ÉLU DU PEUPLE A EU TORT DE SOUTENIR LE GOUVERNEMENT ALORS QUE L'EMEUTE ET LES DRAPEAUX ROUGES ET NOIRS TENAIENT LA RUE.

Fallait-il, comme certains, rester dans l'expectative pendant que des groupes extrémistes tentaient d'imposer leur loi par la violence ?

L'ANARCHIE, C'EST LA MORT DE LA DÉMOCRATIE.

LES RÉFORMES, OUI — L'ANARCHIE, NON.

Face au péril, le peuple français a été juge de la pondération et de la fermeté avec lesquelles la légalité républicaine a été défendue.

Les hommes des diverses oppositions sont en désaccord constant sur les points essentiels de l'Europe, de la paix et de la liberté, ils ne peuvent pas construire un gouvernement durable.

D'ailleurs, l'opposition est un refus de participation et celle qui se veut systématique, par son sens égatif, est une méconnaissance du devoir civique.

Il est clair que seule une très lar-e union est en mesure de garantir les avantages obtenus par les salariés et l'expansion économique indispensable pour développer les investissements et créer des emplois.

Républicains indépendants, nous attachons la plus grande valeur au dialogue permanent.

Nous voulons l'union de toutes les bonnes volontés pour une majorité très large et constructive des républicains attachés aux libertés démocratiques.

Nous faisons confiance au Général de Gaulle, élu du peuple et par cela détenteur de la légitimité nationale et républicaine, pour assurer l'ordre et le progrès de la Nation.

Si une révolution, c'est des exhibitions et des tumultes bruyants, scandaleux et, pour finir, sanglants, alors non ! la participation, ce n'est pas une révolution.

Si une révolution consiste à changer profondément ce qui est, notamment en ce qui concerne la dignité et la condition ouvrière, alors, certainement c'en est une. Et moi, je ne suis pas gêné dans ce sens-là d'être un révolutionnaire.

(Entretien télévisé du Général de Gaulle du 8.6.68.)

« Eh bien, non... La République n'abdiquera pas. Le peuple se ressaisira. Le progrès, l'indépendance et la paix l'emporteront avec la liberté. »

(Allocution du Général de Gaulle du 30.5.68.)

Imp. Le Ploërmelais - Ploërmel